AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1849 (19 Juillet - 14 novembre) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?ItemVal-Richer, Vendredi 5 octobre 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Val-Richer, Vendredi 5 octobre 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

<u>Diplomatie (France-Angleterre)</u>, <u>Guerre, Politique (Angleterre)</u>, <u>Politique (Autriche)</u>, <u>Politique (France)</u>, <u>Politique (Russie)</u>, <u>Politique (Turquie)</u>

Relations entre les lettres

Collection 1849 (19 Juillet - 14 novembre) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?

Richmond, Dimanche 7 octobre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot est une réponse à ce document

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date 1849-10-05 Genre Correspondance Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12 Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription Val Richer, 5 octobre 1849

Ce que vous me dites de la différence qui existe entre les demandes de l'Autriche et les vôtres me frappe, et me confirme dans ma première conjecture. Vous ne voulez pas, aujourd'hui, la ruine de l'Empire Ottoman; mais vous voulez mettre une bonne occasion à profit pour faire un grand pas. Vous demandez péremptoirement l'extradition, au nom de la lutte contre les révolutions. Si la Turquie vous l'accorde c'est un grand coup sur les révolutionnaires ; si elle vous la refuse, c'est une grande raison, et très plausible, pour prendre vous-même vos suretés. Et vos suretés, c'est l'occupation forte et permanente des Provinces Danubiennes qui couvrent vos frontières, et sont contre vous, le foyer de révolution. Vous ne vous les approprierez pas encore tout de suite et d'un seul coup ; mais vous vous y fortifierez, vous vous y établirez ; vous les gouvernerez, provisoirement encore, mais vous-mêmes et en votre propre nom. La Turquie payera ainsi les frais du secours que vous avez donné à l'Autriche, et vous lui prendrez, en provinces les garanties gu'elle vous aura refusées en réfugiés. Et l'Europe ne vous fera pas la guerre pour cela, tandis que si vous attaquez la Porte pour Bem et Kossuth l'Europe la défendra peut-être, probablement même. Si vous attaquez la Porte pour Ben et Kossuth, l'Europe verra là la ruine de la Porte, et de votre part un parti pris de la détruire. Elle ne veut pas souffrir cela. L'Europe est accoutumée au contraire à vous voir avancer et grandir dans les provinces danubiennes. Et même résignée, au fond, à vous y voir établir en maîtres définitifs, car elle regarde cela comme inévitable. Le temps des longues prévoyances et des résolutions fortes prises, en vertu des longues prévoyances est passé pour l'Europe occidentale. La France ne pense plus à cette grande politique et l'Angleterre n'en veut plus. Vous pouvez faire tout ce qui exigerait, que la France et l'Angleterre, pour vous en empêcher adoptassent et pratiquassent de concert cette politique là. Mais il y a tel acte en soi bien moins grave que l'occupation définitive des Provinces Danubiennes qui peut soulever en France, en Angleterre dans toute l'Europe occidentale une de ces émotions publiques soudaines, puissantes qui jettent les gouvernements dans ces résolutions extrêmes auxquelles leurs propres calculs et desseins ne les conduiraient pas. Votre exigence de l'extradition, poussée jusqu'à la guerre, pourrait bien être un acte semblable et produire de tels effets. Si donc l'Empereur ne veut pas engager aujourd'hui, en Orient la guestion suprême, je ne puis croire qu'il ait fait sa demande avec l'intention de la soutenir à fond ; ce serait trop méconnaître l'état des esprits en Europe et trop risquer pour un petit motif. Je suis tenté de croire à une ambition et à une intention plus détournées. Voilà mon impression, et sur quel raisonnement elle se fonde. Et j'aboutis toujours à ma même conclusion ; la guerre ne se fera pas. Autre raison décisive. L'Empereur, qui en veut surtout aux révolutions, ne peut pas soulever une guerre dont le drapeau serait : « L'Angleterre et la France patronnent et couvrent les chefs de révolutions. » Mais ma raison n'est décisive que si bien certainement l'Empereur ne veut surtout aux révolutions, et ne songe pas à en profiter pour aller à Constantinople. Adieu en attendant votre lettre.

Onze heures et demie La voilà. Et probablement de bien vives agitations de votre part, et de bien longs raisonnements de la mienne pour un incident pas grand chose. C'est égal ; la seule chance valait bien la place que nous lui avons faite. Adieu, adieu, adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Vendredi 5 octobre 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1849-10-05

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 20/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3161

Informations éditoriales

Date précise de la lettre5 octobre 1849

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationRichmond

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2538 Val Richer for Detate 1829 le que vous one dite, de la difference qui raiste entre le, domande de Mutriche et le, votre, one frappe, Confirme deras ma premiere long Vous me would par, aujourd'hail a ruine de 18m pire Ottomail; mais, vouley mettre une bomme occasion à profit pour faire em grand par Vous demandes poromptois are ment le tradition, an nom de la lutte Loutre les revolution. Si la Jurques No thecords, cut som grand comp for le, revolus. = Riemmairer, di elle vous la refuse, cett une grande vaison, es tras places; the, pour preude vous-nume, vos luvetes . Es des Surety, est l'occupation forte es porme de Movineer Danibierne qui couvrent Nos frontières et Vous , Contra vous , le Joyer de revolution. Vous me vour les appropriency par encore tout de duite In dem Sent Coup; mais vous vous 9 fortificaes, vous vous y établises; vous les vernenez, providoine ment more, mai, Dour memer 11 11 votre propre nom.

La Turquia payera ainsi le frai du decesas que vous avoy down à l'autriche, es vous lui premitro , en province, le, gorantis quelle vous aura refarer en refugia.

from ula . Tandi, que di unu attaque la Porte pour Bem of Kossuth, I Surope la elejendra penti stre probablement mame.

es Komulh, Illurge Norra la la suine de la Porte, u de votre part un parti pris de la détruise. Elle me Neut par Au Contraire à vous vois nonness the grandis dans les frontners Dambiennes. Es oneme milignes, aufond, à vous y vois établis en maître, définitifs, cas elle vegante cela comme inevitable. La teur des longuer growny ancer, es ete, retalation, forts frier in verte de, longer grangeng est passe pour l'Europe occidentale. La France ne pour plur à cette grante politique es l'auglotione n'on wont plus From power faire tout a qui origisit que la France en l'Augletone, pour pour pour loujours à ma mence conclusion ; la

Impiches, adoptavent es pratiquations de concert cette politique la . mais il y a tel arte, en doi bien moins grave que l'occus - pation definitive de, hoving Dumbing In from Soulever in mance, on Augletone Law toute I Burge or cidentale forme de les constions publiques loudaine, quisants qui fetteur les gouverne ment dans cor propre, calcul, or dessins me les Condin roient par Votre exigence de l'exter. - dition, pour jurgina la guerre, poudrit bien obre un a de demblable en produire be tels effets. It done I'S mpereus no vent par engages, aujourd their, on trient das quit ait fait la demande avec l'intertion de la Soutenin à fond ; a territ trop me comoitre l'état des asprils en linope es trop risques pour un petit motif? de luis tente de croire à cone ambition es à some intention plus detourness,

Poilà mon simproneire, or dur qual parisement ette de fonde. le j'abouté

querre ne la fora par. Autre raison , de citive . I lupereus , qui In vent dustout aup revolutions, me Brageau desoit : " d'auglitoire u la France patronent 11 Couvrant le, chep de revolutions " mais ona raison out de cience que It bein lestainement 118 mporeur on West Sustout oup revolutions, it ne donge for, a en grafitas pous alles à Constantingle, Adim, en attendant votre lettre. ouge hung es de mis. La voità. En probablement de bien vous agitations de votre part et de bien longs milomemon de la missue pour les ince par grand chore. C'ul égal ; la leste chome valoit bien la place que nous lui avour faite. adrin , acrin , acres .